

Jean de Grolier, avait un riche cabinet d'antiques et de médailles qu'on se disposait à vendre en Italie, quand le roi Henri II le fit acheter pour lui (2).

Sa bibliothèque était superbe. Ses livres reliés en magnifique peau de couleur fauve ou brune étaient ornés de fers merveilleux; ils portaient tous sa devise : *J. Grolierii et amicorum*.

Le monde des lettres se dispute les Grolier; la bibliothèque nationale en compte 64, celle de Lyon 4 seulement.

La générosité de Jean Grolier était, on peut le dire, sans limite.

Jean-Baptiste Egnace raconte qu'ayant un jour à dîner chez lui quelques savants avec Alde; il leur avait donné à chacun une paire de gants qui renfermait une somme d'or.

Jean de Grolier mourut à Paris, le 22 octobre 1565, et fut inhumé, dans l'église de St-Germain-des-Prés.

Un procès-verbal de description de son tombeau fut dressé le 5 février 1602 par deux notaires de Paris, à la requête d'Antoine de Grolier, baron de Servières.

Les armes de Jean Grolier étaient ainsi représentées sur ce tombeau : « deux lions rampants, six étoiles et six besans » avec cette devise : *Portio mea, Domine, sit in terra viventium*.

La devise : *Nec arbor nec herba*, avec le groseiller en cimier (Grolier) firent partie seulement des armes de François de Grolier, cousin germain du bibliophile Jean de Grolier.

---

(2) Pernetti : *Lyonnais dignes de mémoire*, tome I, p. 337